



Conservation-restauration du tableau de

L'Incrédulité de St Thomas

Son histoire de 1697 à 2022

Les procès-verbaux des visites des évêques de Senez. (2 G 19) à « Thorame la basse », conservés aux Archives Départementales de Digne, attestent de la présence de ce tableau, depuis le 18 juin 1697 à la chapelle de La Bâtie. Nous ignorons, à ce jour, qui en est le commanditaire ainsi que son auteur.

- **18 juin 1697**, Jean Soanen : « Nous y avons trouvé un tableau de saint Thomas, apôtre ».

- **31 mars 1768**, Antoine Joseph d'Amat de Volx : « Le tableau qui représente saint Thomas est en bon état ».

- **13 juin 1785**, Jean Joseph Victor de Castellane-Adhémar : « Dans l'église de St Thomas, la dorure du tabernacle doit être réparée et il faut un cadre pour le tableau de saint Thomas ... ».

- **1840**, dans le questionnaire sur l'état des paroisses de Thorame, le curé écrit, (2 V 76) :

« Le tableau du maître autel n'est pas bien mal; Il représente notre Seigneur prenant la main de saint Thomas pour la placer sur son côté et semblant dire : noli esse incredulus ».

L'Inventaire du 15 mai 1905, de l'église de Château-Garnier, lors la séparation des Eglises et de l'Etat, (1 V 65), précise que le tableau de St Thomas est sur le côté gauche. A cette époque, après plusieurs années d'abandon, comme les archives municipales en témoignent, la chapelle de St Thomas était en reconstruction. Le tableau avait été alors déposé dans l'église de Château-Garnier.

Mise en route du projet de restauration

En novembre 2018

L'association Culture & Patrimoine sollicite, avec l'accord de la municipalité, l'avis technique de Mr Badet du SAOA pour envisager ou non la restauration du tableau. Dans son rapport, il écrit :

Cette œuvre du XVII^e siècle, d'une grande qualité d'exécution (peut être italienne), dont le thème est assez peu répandu dans les Alpes du sud mérite que l'on se pose la question de sa protection par l'Etat et de sa restauration. Cependant, son état de fragilité extrême entraîne des contraintes dans l'approche globale d'une intervention et il est indispensable de prendre des mesures d'urgence pour sa conservation en l'état.

Mr Labadie, Directeur des Archives Départementales du 04, au regard de sa qualité picturale, nous encourage à poursuivre le projet de sa sauvegarde.

En 2020-2022

Deux devis pour la conservation-restauration sont envoyés à la mairie.

L'un est présenté par madame Moulinier, diplômée de l'École d'Art d'Avignon, agréée par les Monuments Historiques et les Musées de France, spécialisée dans la conservation restauration d'œuvres peintes, l'autre par monsieur Hervé Giocanti spécialiste du support des œuvres peintes, agréé par les monuments Historiques est accepté par la municipalité.

La demande de subvention déposée par la municipalité auprès de la Région en 2022 est acceptée.

Le 25 novembre

Le tableau de l'Incrédulité est transporté à l'atelier Lazulum de Marseille pour une durée de 10 mois.



Présentation des interventions de restauration

Le dégrassage sera effectué dans un premier temps sur l'ensemble de la couche picturale afin de solubiliser toutes les salissures grasses en surface sans affecter le vernis. La solution nettoyante est une solution aqueuse qui sera sélectionnée après test de faisabilité.

L'allègement du vernis : les solvants de nettoyage seront testés en amont afin de déterminer la méthode la plus adaptée pour solubiliser le vernis sans fragiliser la matière peinte. Le solvant choisi sera léger. Cette opération très délicate se fera très progressivement au coton tige et sous loupe.

Un vernis de protection choisi pour ses qualités optiques de réversibilité et de vieillissement sera appliqué sur l'ensemble de la couche picturale. Il devra être d'aspect satiné et appliqué en couche fine et régulière pour ne pas provoquer aucune force de traction sur la couche picturale ce qui poserait des problèmes de conservation à long terme.

Les lacunes et grandes lacunes seront ragrées à l'aide de mastic de restauration de type Modostuc. Ils seront mis à niveau sans débordement sur la couche picturale et structurés pour reproduire le relief de la matière peinte originale environnante.

La réintégration colorée des lacunes qui ne posent pas de problème d'interprétation se fera de manière illusionniste.

Pour les lacunes qui représentent une perte de dessin, le choix de leur réintégration se fera en accord avec les responsables de l'œuvre.

L'objectif de cette intervention est de retrouver une vision de l'œuvre équilibrée et harmonieuse et respectueuse de l'original.

Les retouches seront effectuées avec des couleurs testées pour leur stabilité à la lumière et leur parfaite réversibilité à long terme. Les couleurs de restauration Maimeri et les couleurs Gamblins sont les plus couramment employées.



Ill. 8 : Détail : réseau de craquelures fragile, serré et soulevé et lacunes importantes le long du bord sénestre.

Un léger vernis d'égalisation pourra être appliqué par pulvérisation. Nous estimons qu'un aspect satiné est indiqué car il apporte la profondeur et la saturation correcte des couleurs sans brillance excessive.



Ill. 4 : Perte de tension et déformations de la toile.



Ill. 2 : Ouverture de la couture inférieure sur 33cm Début d'ouverture de la couture supérieure



Ill. 3 : Début d'ouverture de la couture supérieure